



# Le Lien de Qualité

Printemps 1994

Le Bulletin du Projet d'Amélioration de la Qualité de l'Éducation (PAQE)

Numéro 3

## Nouvelles directions dans l'enseignement et l'apprentissage de langues étrangères *par Rick Donato*

L'apprentissage de langues étrangères en classe est devenu depuis peu l'objet d'intenses recherches dont les résultats ont remis en cause la conception traditionnelle selon laquelle l'apprentissage de langues s'acquiert à coup de mémorisation de listes de vocabulaire, de règles de grammaire, de modèles syntactiques, et de dialogues artificiels. La recherche a aussi démontré que l'utilisation de la langue étrangère dans une conversation normale et des voies littéraires pour des buts bien réels amène au développement du langage. Inversement, l'enseignement d'une langue étrangère qui n'encourage pas la pratique mais plutôt la répétition et la mémorisation est voué à l'échec des élèves et la frustration des enseignants.

Il n'est probablement pas un secret pour qui beaucoup que le contexte d'apprentissage de la langue au Mali est un cas d'apprentissage d'une langue étrangère plutôt qu'une langue seconde. Dans une situation de langue seconde, l'apprentissage de la nouvelle langue se fait dans un contexte où la langue est extensivement utilisée par ses locuteurs-natifs. Dans le cas d'une langue étrangère, l'apprentissage se fait dans un contexte où une langue autre que la nouvelle est utilisée comme langue première. Au Mali, bien que le Français soit la langue nationale, un enfant apprend d'abord à parler une langue vernaculaire utilisée à la maison et dans la communauté. Ainsi, seul un petit pourcentage d'enfants entre à l'école avec une expression orale française bien développée. Une telle

(suite à la p. 10)

## Table des Matières

Ghana .....	2
Partenaire du PAQE: IISE à l'Université de Pittsburgh .....	3
Guatemala .....	4
Le PAQE se forge des liaisons professionnelles .....	5-6
Mali .....	7
Afrique du Sud .....	8
Quel moment!: une nouvelle Afrique du Sud .....	8
Conférence USCEFA: la révolution en éducation dans le monde .....	9

## L'UGANDA S'ASSOCIE AU PAQE!!!

Le PAQE souhaite à l'Uganda la bienvenue au sein du partenariat. Le PAQE travaillera avec la Direction Nationale d'Évaluations en Uganda (UNEB) pour assister le gouvernement ugandais dans ses efforts à long terme de réforme de l'enseignement primaire. Le Programme de Réforme de l'Enseignement Primaire (PERP) est soutenu par le Projet de Soutien de l'Enseignement Primaire en Uganda (SUPER) de l'USAID, la Banque Mondiale à travers son projet d'assistance à l'enseignement primaire et aux enseignants et d'autres donateurs et ONG. Ces réformes visent: (1) l'amélioration du degré d'alphabétisation des élèves, du degré d'aptitude en calcul et d'autres aptitudes fondamentales; (2) l'amélioration de l'administration, la gestion et la responsabilisation des écoles; et (3) la réduction des iniquités entre différents groupes d'enfants.

Le PAQE et l'UNEB démarreront leur programme en Octobre 1994. L'UNEB, créée en 1980 comme une organisation d'évaluation professionnelle, s'occupera de la supervision d'un

programme de recherche compétitif qui permettra à un bon nombre de chercheurs de concevoir et mener des études liées à la recherche.

Les Objectifs du PAQE comprennent:

- ❖ l'élucidation des progrès et impacts des efforts de réforme et de réhabilitation de l'enseignement primaire en Uganda;
- ❖ la réponse aux besoins informationnels exprimés par les autorités compétentes en matière d'enseignement primaire;
- ❖ la provision d'information formative qui peut être utilisée dans la conception et la correction des interventions et valider la politique de réforme de l'enseignement primaire;
- ❖ la provision d'information sur l'impact des réformes éducatives et autres efforts pour améliorer la qualité de l'éducation au fur et à mesure que ces efforts mûrissent;
- ❖ la provision de données qui apportent une contribution à la banque des données de base sur le système d'enseignement primaire en Uganda.

Les démarches sont présentement en cours pour le recrutement d'un personnel ugandais, l'établissement d'un bureau de l'UNEB/PAQE, le développement de procédures de direction de recherche, et l'organisation d'une conférence de démarrage à l'intention de la communauté ugandaise. search program that enables a broad range of researchers to design and conduct studies linked to the reform.

# Le PAQE au Ghana

## Bref Aperçu sur le Ghana

Au Ghana, le PAQE collabore au Programme d'Enseignement Primaire (PREP) du gouvernement du Ghana et de l'USAID. Le PAQE travaille en partenariat avec le Centre pour la recherche sur l'Amélioration de la Qualité de l'Éducation Primaire au Ghana (CRIQPEG) de l'Université du Cape Coast. La première phase de la recherche du PAQE avait examiné la disponibilité, la source, et l'utilisation des matériels dans six écoles de la Région Centrale. Actuellement le CRIQPEG est en train de passer de la recherche aux interventions! Les activités initiales de recherche de la phase II avaient développé les projets de compétence linguistique en Anglais des élèves de la deuxième à la cinquième années. Le centre avait évalué la lecture, l'écriture et la compétence orale de plus de 1000 enfants dans 14 écoles des régions centrale et occidentale. Il est maintenant occupé à partager ces résultats de recherche avec les directeurs de circonscription et les enseignants (titulaires et autres) en vue d'améliorer l'apprentissage des langues dans sept écoles participant au projet.

Pendant le dernier trimestre de l'année écoulée l'équipe du CRIQPEG avait, à partir des manuels et syllabi du programme de l'école primaire au Ghana, élaboré des instruments d'évaluation pour le parler, la lecture et l'écrit. Dans chaque domaine, les aptitudes relevées allaient des plus élémentaires comme la reconnaissance de simples lettres et la réponse à des simples questions orales à celles indiquées pour la classe comme par exemple la lecture, dans le manuel d'Anglais d'un passage d'une difficulté moyenne avec au moins 70% d'exactitude. Ces instruments étaient testés dans des projets pilotes, révisés et enfin administrés en janvier et février. Les résultats individuels étaient regroupés par classes, écoles et globalement.

Les difficultés les plus fréquentes révélées par le test de performance se trouvent dans le domaine de la compréhension auditive, l'expression orale et écrite et la lecture (le décodage aussi bien que la lecture-compréhension). Ce modèle de performance paraît refléter un accent sur la retranscription et la répétition en chœur à l'opposé de la compréhension et l'expression orale ou écrite libre. En outre,

les résultats de recherche indiquent que la plupart d'élèves n'ont pas maîtrisé les aptitudes linguistiques nécessaires pour une communication orale ou écrite élémentaire en Anglais. Ce qui confirme les hypothèses de la phase I selon lesquelles les enfants ne possèdent pas les aptitudes requises pour utiliser avec succès leurs manuels et qu'ils ont besoin de plus d'occasions de pratiquer et d'exercer les aptitudes de l'Anglais élémentaire.

## Résultats

**Expression Orale:** L'évaluation de l'expression orale comprend des questions fonctionnelles, de compréhension auditive et d'expression orale. La performance sur les questions mesurant la compréhension simple de l'Anglais, comme par exemple "quel âge avez-vous?", indique que les élèves acquièrent l'Anglais fonctionnel au fil des années. En classe de deuxième, seulement 13% des élèves atteignent le niveau désiré de la maîtrise de la langue alors qu'en classe de cinquième l'expression de plus de la moitié se trouve au niveau désiré et moins de 10% s'expriment à un niveau insatisfaisant.

Quant aux questions sur la compréhension auditive, comme par exemple "désignez la tableau noir", la performance des élèves n'est pas équilibrée. Quelle que soit la classe, la majorité des enfants s'expriment à un niveau de quasi maîtrise. Les élèves éprouvent le plus de difficulté à répondre aux questions qui leur demande de s'exprimer oralement. A titre d'exemple, plus de 85% dans toutes les classes évaluées s'exprimaient à un niveau insatisfaisant et presque personne (moins de 2% au total) ne s'exprimaient au niveau désiré.

**La lecture:** La pré-lecture comprend des aptitudes telles que la reconnaissance de lettres, des simples questions sur l'écriture, la lecture des mots et des textes ainsi que la compréhension de textes. Au niveau de la pré-lecture, on a constaté une augmentation constante de la deuxième à la cinquième année. Environ un quart des élèves de la classe de deuxième maîtrisaient bien ces aptitudes.

Une des activités d'évaluation en lecture consistait à demander aux élèves de lire des listes contenant les mots les plus fréquemment utilisés dans les manuels scolaires ghanéens. Constatant la difficulté que les enfants éprouvaient à décodifier ces mots individuellement, les examinateurs du CRIQPEG simplifièrent la tâche en passant à la reconnaissance des mots. Cette activité de lecture "assistée" offre un passage diagnostique entre la pré-lecture et les mots sans pouvoir les lire. Il y avait aussi de la constance dans l'accroissement de la proportion d'enfants qui démontraient une bonne maîtrise des aptitudes de 3% en deuxième à 40% en cinquième.

Lorsque les enfants lisent et répondent aux questions de compréhension sur les passages de leurs manuels d'Anglais, on fait plusieurs observations. D'abord, un bon nombre d'élèves dans toutes les classes ne savent pas lire; autrement dit, ils sont incapables de lire 30% des mots dans un texte d'un manuel de l'école primaire. Même en cinquième, 40 à 50% ne sont pas en mesure de décodifier des passages typiques des manuels de deuxième, troisième, quatrième et cinquième années. Seulement environ le sixième (1/6) des enfants de quatrième et le tiers (1/3) de ceux de cinquième pouvaient opérer un décodage avec au moins 70% d'exactitude. Le CRIQPEG enfants a aussi observé que quand bien même les enfants parvenaient à opérer un décodage exact, le niveau en lecture-compréhension était très bas. Lorsque l'on analyse la performance des élèves des classes avancées de l'école primaire, les données suggèrent que les textes des manuels de deuxième et troisième ne sont pas plus faciles que ceux des manuels de quatrième et cinquième. Une enquête sur le degré de lecture (mots par minute) est en cours présentement afin d'évaluer ces premières observations.

**L'écrit:** Bien que la plupart des enfants ghanéens peuvent retranscrire les lettres (93% un niveau de la troisième, quatrième, et cinquième respectivement), il leur est plus difficile d'écrire des mots. Les enfants ont été encouragés, aidés en vocabulaire à l'appui, à écrire n'importe quel mot qu'il connaissait. Évidemment, les plus jeunes avaient difficulté à exécuter cet exercice. Soixante quinze pour cent

(suite à la p. 3)

# PARTENAIRE DU PAQE: L'IISE A L'UNIVERSITE DE PITTSBURGH

L'Institut pour les Etudes Internationales en Education (IISE) de l'Université de Pittsburgh est l'une de trois institutions américaines qui constituent le PAQE. Créée en 1787, l'Université compte environ 30.000 étudiants (dont le 1/3 au degré avancé) et

plus de 2.600 professeurs à temps plein.

Pitt, comme on l'appelle couramment, est renommée pour les recherches, la pédagogie, et le service de sa section internationale. La moitié environ du corps professoral du département d'Education ont des intérêts et une expérience internationale extensive. L'IISE coordonne et exécute le service international des quatre sections du département, à savoir les études

(suite à la p. 4)

## Le PAQE au Ghana *(suite de la p. 2)*

des élèves de la deuxième année et 57% de ceux de la troisième ne purent écrire plus de six mots (y compris leurs noms). En avançant jusqu'en cinquième, seulement 31% des élèves écrivirent moins de six mots et presque la moitié des élèves écrivirent plus de 15 mots.

### Interviews et Observations de classes

En conjonction avec l'évaluation de la performance des élèves, le CRIQPEG rassemblait des données extensives à travers interviews et observations. L'équipe s'entretint avec les directeurs de circonscription, les enseignants (titulaires et autres), les parents, les leaders des communautés, et les élèves pour mieux appréhender les facteurs qui affectent l'apprentissage des langues. Les observations des classes évaluèrent les pratiques d'enseignement courantes et l'accès que les enfants avaient à l'Anglais écrit et oral en classe et à l'école. Ces observations seront rapportées dans le prochain numéro de "The Quality Link"

### La transformation de la recherche en pratique améliorée

Dès le début, les membres de l'équipe du CRIQPEG s'étaient engagés à élargir leur agenda de recherche à une participation active dans l'amélioration de l'enseignement primaire au Ghana. Ainsi le plan de la Phase II utilise les résultats de recherche des 14 écoles comme base d'identification de stratégies potentielles pour améliorer l'apprentissage de l'Anglais, et de collaboration avec les éducateurs locaux pour introduire ces stratégies dans sept des 14 écoles. En mai, le CRIQPEG avait identifié trois grands objectifs instructionnels à savoir (a) une pratique constante de l'Anglais oral, (b) une exposition constante à l'écrit, et (c) un enseignement destiné à faire de chaque élève un bon apprenant. L'équipe du CRIQPEG, les enseignants-titulaires et les directeurs de circonscription des sept écoles-cas travaillèrent avec Aida Paigna de l'Institut pour la Recherche Internationale et Abi Harris de Fordham University à raffiner ces objectifs

et à développer des stratégies pour les exécuter. Les deux premiers objectifs demandent autant d'immersion en Anglais oral et écrit --augmentant proportionnellement en fréquence d'usage et de contenu et en aptitude à mesure que l'on monte de classe.

- ❖ Le premier objectif encourage les enseignants à **utiliser constamment l'Anglais de manière à pouvoir de la pratique en compréhension auditive et en expression orale**, particulièrement dans les situations significatives et les activités scolaires quotidiennes.
- ❖ Le deuxième objectif encourage les enseignants à entourer les enfants d'opportunités de lecture -- exemple: en collant des étiquettes sur des objets ordinaires se trouvant dans la classe; en utilisant les manuels le plus fréquemment possible; en permettant aux élèves d'amener leurs manuels à la maison, en obtenant des étiquettes pour la nourriture, de vieux journaux et revues, et en demandant aux élèves d'encercler tous les mots qu'ils peuvent lire de ces documents et découper des mots, des expressions ou des phrases qu'ils reconnaissent pour faire des cadres, etc.
- ❖ Le troisième objectif **assure que l'apprentissage se fasse après une instruction initiale en pourvoyant une assistance corrective ponctuelle et appropriée** aux élèves qui éprouvent des difficultés d'apprendre. Cet objectif emprunte du modèle d'apprentissage maîtrisé des concepts fondamentaux en enseignement-apprentissage mettant l'accent sur la principale responsabilité de l'école et des enseignants qu'est d'aider tous les élèves à apprendre en leur donnant des opportunités pour atteindre leurs plus grands potentiels.

### Collaboration, Partenariat, et Recherche

Travaillant en équipe dans chacune de sept écoles-cas, les membres de l'équipe du CRIQPEG, les enseignants-titulaires et les directeurs de circonscription débattirent des résultats de recherche et des trois grands objectifs d'instruction avec les enseignants. Le CRIQPEG offrit du soutien et de l'encouragement aux enseignants pour faire des réflexions sur la manière d'améliorer leur enseignement et l'apprentissage des élèves à partir des opportunités mises à jour par les résultats de recherche.

### A l'Avenir

Durant l'année scolaire 1994-1995, le CRIQPEG continuera à collaborer avec les éducateurs locaux dans les écoles-cas. Les objectifs instructionnels seront renforcés par l'introduction de nouvelles stratégies telles que le tutariat des élèves par leurs pairs et par d'autres notions d'assistance aux enseignants en gestion de l'enseignement, de la correction, et de l'enrichissement dans une classe.

La recherche sur les facteurs affectant l'apprentissage des langues et l'usage des manuels se poursuivra. L'USAID a énormément aidé le projet en accélérant la livraison d'assez de manuels à toutes les 14 écoles de la Phase II. Cela a permis au CRIQPEG de pouvoir comparer l'usage des manuels dans les sept écoles-cas et les écoles-témoin. Le CRIQPEG espère offrir à la fin à l'USAID et aux autorités ghanéennes des suggestions sur la façon de rehausser l'utilité des manuels ghanéens et d'améliorer l'apprentissage des langues.

*Beatrice Okyere & Abi Harris*

# Le PAQE au Guatemala

Au Guatemala, le PAQE travaille avec le Ministère de l'Éducation pour analyser l'exécution et l'impact de la "Nueva Escuela Unitaria" (NEU), l'adaptation guatémaltèque du programme "Escuela Nueva" colombien. Les classes intégrées constituent la caractéristique principale de la NEU. Les élèves sont divisés en groupes de par leur niveau de classe, participent au tutariat par leurs pairs, utilisent les guides instructionnels, apprennent dans des centres d'activité, et bénéficient d'un encadrement individualisé de la part des enseignants. Ce programme est en exécution dans 100 écoles. Le PAQE suit 10% de l'échantillon des écoles de deux régions, une avec une population indigène en majorité et une autre avec une population non-indigène, ou des enfants latino.

Durant l'année scolaire 1993--la première année entière du programme NEU, le PAQE a conduit des tests et des observations scolaires des enfants de première et deuxième années dans 10 écoles expérimentales et 10 écoles-témoin. Les enfants étaient testés en lecture, en mathématique, en créativité, et en concept de soi. La compétence en espagnol était aussi testée dans la région où la population était à prédominance indigène. Après les comparaisons des échantillons-cas et témoin et des interviews auprès des parents et enseignants concernant leur réaction sur le curriculum, le PAQE fit des observations qui comprenaient la comparaison des enfants par sexe et langue. Les données étaient codées selon la nature des interactions dans lesquelles l'enfant était engagé et ces codes étaient résumés et mis en

rapport avec la performance académique des enfants aux tests. Les chercheurs du PAQE rassemblèrent aussi des informations sur l'état d'exécution du programme NEU basé sur quatre domaines, à savoir l'horaire et l'organisation, l'espace physique, les matériels didactiques, et les stratégies pédagogiques.

Les observations suivantes ont été faites:

- (1) en général, les écoles expérimentales au programme NEU enregistrent des résultats académiques plus élevés;
- (2) dans les régions où le programme est bien administré il peut contribuer à l'amélioration des interactions entre filles et garçons et à la réussite des filles;
- (3) l'utilisation bilingue du Maya et de l'espagnol par les élèves donc le Maya est la langue dominante a une incidence significative à la réussite dans les écoles NEU;
- (4) dans les écoles où le programme est bien administré, tous les enfants- qu'ils soient bien nourris ou mal nourris, avaient des meilleurs résultats que les enfants-témoin.
- (5) les parents avaient généralement bonne opinion du programme.

## Implications

Les résultats du PAQE suggèrent quelques implications:

- (1) l'exécution de stratégies qui permettent aux élèves d'avoir des interactions avec l'enseignant et leurs pairs produit des meilleurs résultats scolaires;
- (2) l'approche constructiviste décentralisée de la NEU a la potentialité d'aider à l'acquisition de la deuxième langue dans les écoles rurales servant les populations indigènes; et
- (3) dans un projet pilote à grande échelle une année de mise en oeuvre n'est pas suffisante pour voir des changements significatifs en accomplissement académique ou en stratégies scolaires dans toutes les écoles.

Bien que toutes les écoles possèdent la carure et le matériel d'un programme NEU, toutes n'en ont pas maîtrisé les stratégies pédagogiques en petits groupes, leurs tâches comportaient souvent des répétitions et mémorisations communes aux écoles multigrades (intégrées) traditionnelles. L'on constate plus de succès dans une région du projet-pilote que dans l'autre, mais toutes les deux comprennent des écoles qui n'ont pas bien administré les stratégies pédagogiques de la NEU à la fin de la première année.

*Yetilu de Baessa & Ray Chesterfield*

## Partenaire du PAQE... (suite de la p. 3)

d'administration et de politique, l'éducation sanitaire, physique et récréationnelle, l'enseignement et l'apprentissage, et la psychologie en éducation.

L'IISE a pour objectifs:

- (1) d'encourager et faciliter les études internationales en éducation;
- (2) de recruter les étudiants américains et étrangers intéressés par les études internationales;
- (3) de développer le contenu international des curricula du département et de l'université; et
- (4) d'assister les projets de coopération technique et les programmes de formation spécialisés pour les éducateurs et décideurs internationaux. Les initiatives coordonnées par l'IISE impliquent aussi le

corps professoral d'autres départements de l'Université, les enseignants et administrateurs d'instituts supérieurs et écoles locaux, et les chercheurs affiliés au centre de recherche et de développement de l'apprentissage.

En plus du PAQE, l'IISE a collaboré à plusieurs grands projets tels que:

- ❖ les études de langues étrangères et les études internationales dans le projet des écoles;
- ❖ le programme éducatif de gestion intégrée en Indonésie;
- ❖ le programme de formation de perfectionnement pour les enseignants du Français en Afrique francophone;
- ❖ le programme de soutien du département des études latino-américaines aux enseignants de l'espagnol et des études sociales;
- ❖ la création d'un réseau de coopération avec la Mongolie dans la réforme de la participation de la main-d'oeuvre;
- ❖ la formation du personnel pour le centre d'évaluation en Indonésie;
- ❖ séance de formation sur les problèmes techniques, pratiques, et théoriques pour les analystes de la politique éducative en Indonésie.

## LE PAQE FORGE DES ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES

Le PAQE crée des opportunités de dialogue et de partenariat parmi chercheurs et éducateurs intéressés par l'amélioration de la qualité de l'éducation au niveau local, régional, national, et international.

### LE PAQE SUR COURRIER ELECTRONIQUE (Email)

Plusieurs personnes impliquées dans le PAQE peuvent maintenant être contactées par courrier électronique, y compris les équipes de chercheurs dans les pays-hôtes comme le Mali et le Guatemala. Cette communication facilite énormément l'échange d'information à travers le projet. Voici une petite liste des membres du PAQE avec leurs adresses électroniques (pour une liste complète, veuillez contacter Ina Laemmerzahl à IIR):

Jane Schubert, Directrice du Projet ..... 72620.602@compuserve.com  
Ray Chesterfield, Directeur Associé ..... juarezdc@access.digex.net  
Don Adams, Spécialiste Pédagogique: ..... adams@vms.cis.pitt.edu  
PAQE/Guatemala: ..... ieggt@huracan.cr  
PAQE/Mali: ..... diarra@paqe.isfra.ml

### MALI → GHANA

En avril, le PAQE avait sponsorisé le tout première dialogue qui ait eu lieu parmi les acteurs principaux de l'éducation au Mali (voir p.8). Deux professeurs de l'Université du Cape Coast, le partenaire du PAQE au Ghana, avaient participé à cette grande première et avaient partagé avec les autres participants la perspective ghanéenne sur les stratégies d'amélioration de l'apprentissage des langues.

### GHANA, GUATEMALA, MALI → USA

Des représentants des équipes des chercheurs PAQE de trois de nos pays-hôtes, Beatrice Okyere et Francis Amedahe (Ghana), Yetilu de Baessa et Erick Macz (Guatemala), et Sékou Diarra et Bréhima Toukara (Mali) avaient effectué une tournée d'études aux Etats-Unis en mars. Le but de ce voyage était de présenter les recherches du PAQE à la conférence annuelle de la Société de l'Education Comparative and Internationale (CIES) à San Diego et de participer aux travaux de développement professionnel organisés par l'Institut pour les Etudes Internationales en Education (IISE) de l'Université de Pittsburg.

La présentation du PAQE sur "l'amélioration de la qualité de l'éducation: recherches et pratiques classiques et scolaires au Ghana, au Guatemala et au Mali" en deux sessions, acclamée comme l'un des grands moments de la conférence, avait captivé l'intérêt de quelques 80 chercheurs en éducation et spécialistes en développement. La Directrice du PAQE, Jane Schubert, ouvrit le dialogue par un bref aperçu de la vision du PAQE. Les représentants de différents pays complétèrent cette introduction avec des présentations spécifiques, comprenant des vidéos de scènes de classe vivantes dans leur pays respectifs. Don Adams de l'Université de Pittsburg présidait les sessions, pendant que Stephen Heyneman de la Banque Mondiale et Wes Snyder de l'Université d'Ohio faisaient des commentaires et/ou donnaient des suggestions.

Ces sessions et les discussions que s'en sont suivies parmi les participants à la conférence avaient généré un haut niveau d'intérêt envers le PAQE. Les participants étaient plus particulièrement captivés par le cycle de partage d'informations tirées des résultats de recherche en classe avec les enseignants, les administrateurs et les décideurs, lequel cycle se termine par la reconversion de ces informations en enseignement amélioré. Tous les représentants des pays-hôtes prirent aussi part dans beaucoup d'autres sessions de la conférence, ce qui leur permit d'élargir leurs contacts avec d'autres institutions et collègues.

Juste après la conférence, ils se rendirent à Pittsburg où ils firent des présentations sur leurs recherches au symposium de l'IISE et participèrent à des ateliers sur la collecte et l'analyse des données qualitatives, la participation des éducateurs scolaires et universitaires dans la recherche en classe, l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation des langues, la préparation de la documentation pour des comparaisons à travers les sites, et les méthodes d'apprentissage collaboratif et coopératif. En outre, ils profitèrent de l'occasion pour visiter quelques écoles publiques de Pittsburg.

Tout compte fait, la tournée de mars a été très productive tant sur le plan du développement des capacités que sur le plan d'échanges professionnels entre membres des équipes de chercheurs de pays-hôtes et un bon nombre de leurs collègues américains et étrangers.

(suite à la p.6)

## GHANA → SWAZILAND

En janvier, la coordonatrice de recherche du CRIQPEG, le Dr. Beatrice Okyere, avait été invitée à participer à un atelier sur la recherche qualitative à Mbabane au Swaziland. Cet atelier faisait partie de l'effort en cours pour s'appuyer sur les initiatives africaines en faveur des méthodologies de la recherche qualitative centrées sur la classe. L'atelier était sponsorisé par les Services des Universités Mondiales du Canada (WUSC), l'USAID, et le Ministère swazi de l'Education. Conduit par le Dr. Diane VanBelle Prouty, cet atelier avait enregistré la participation d'enseignants de l'école primaire swazi, de volontaires des WUSC enseignant à l'école secondaire, et des chercheurs auprès du Ministère de l'Education, du Centre National du Curriculum, des instituts supérieurs pédagogiques, et de l'Université du Swaziland.

Le Dr. Okyere fit un remarquable exposé sur les résultats de recherche de la phase I des efforts du PAQE au Ghana et des plans pour la phase II. Elle accompagna son exposé et ses réponses aux questions d'illustrations sur vidéo des classes urbaines et rurales au Ghana. Cette présentation captiva particulièrement l'audience: elle leur a offert en effet un aperçu réaliste sur la collaboration entre enseignants et chercheurs dans le domaine de l'apprentissage dans un environnement africain.

## AFRIQUE DU SUD → USA

Septembre marquera la toute première visite aux Etats-Unis de nos collègues sud-africains. Cette visite permettra au personnel du PAQE/Afrique du sud et aux subventionnés du SABER de consolider leurs liaisons professionnelles dans le suivi et l'évaluation des programmes et de collaborer avec leurs collègues américains pour compléter le modèle d'évaluation de l'impact des jardins d'enfants. Chacun des huit représentants est responsable d'une cellule de suivi et d'évaluation de programmes dans son organisme. Par ailleurs, nos visiteurs participeront à la conférence annuelle du CRESST (centre pour la recherche sur l'évaluation, les normes et l'examen des élèves) à l'Université de Californie à Los Angeles, visiteront le centre Head Start (centre de préparation préscolaire pour enfants handicapés) à l'Université de la Californie du Sud et le Laboratoire Régional du Sud-Ouest, et enfin s'entretiendront avec les chercheurs américains sur l'évaluation et la qualité préscolaires des questions de soin.

A suivre dans notre prochaine édition.

## S WAZILAND → GHANA

Les échanges swazi-Ghana se sont poursuivis par la visite de quatre éducateurs du Ministère swazi de l'Education au CRIQPEG en mai. Deux des visiteurs avaient participé à l'atelier de Mbabane.

Le but de la visite était de permettre aux chercheurs swazi de se familiariser avec les activités de recherche du CRIQPEG et d'échanger des idées sur la réforme de l'enseignement primaire. Les visiteurs arrivèrent à point nommé: juste au moment où le CRIQPEG organisait son séminaire de trois jours sur les interventions de la phase II à l'intention de sept des quatorze écoles primaires de son échantillon. Les Swazis participèrent entièrement au séminaire et visitèrent une école locale où ils engagèrent des échanges continus avec les enseignants sur les pratiques de l'évaluation. Ce fut en tout une visite très fructueuse pour les chercheurs swazis: ils avaient rencontré le Vice-Chancelier de l'Université du Cape Coast, le doyen de la faculté de l'Education, les chercheurs du CRIQPEG ainsi que quelques enseignants-titulaires, directeurs de circonscription, et enseignants de l'école primaire. Le CRIQPEG avait aussi bénéficié de cette visite mémorable des Swazis, car c'était une occasion de débattre des questions d'intérêt mutuel et d'apprendre un peu plus sur le système éducatif swazi.

*Beatrice Okyere*

# Le PAQE au Mali

Le PAQE avait organisé au mois d'avril dernier à Bamako un séminaire de fin de la Phase I de ses activités de recherche et y présenta ses résultats de recherche sur l'apprentissage des langues à l'école primaire. Le but du séminaire était: (1) d'amener les acteurs, les décideurs, et les partenaires de l'éducation aux niveaux local, sous-régional, régional et central à débattre des questions relatives à l'apprentissage des langues à travers la lecture, l'écriture et le langage; et (2) d'engager les partenaires de l'éducation au Mali dans un dialogue continue et constructif sur les facteurs scolaires et extrascolaires influençant l'apprentissage des langues. Les débats soutenus par des exemples tirés des expériences personnelles étaient centrés sur les conditions de l'enfant, le contexte d'apprentissage, et les stratégies d'enseignement.

Ce séminaire fut un grand succès. D'abord, il avait enregistré une présence massive de parents, de maîtres et de directeurs d'école et des brefs compte-rendus des travaux étaient présentés chaque soir à la télévision nationale. Ensuite, la présence à ce séminaire de deux professeurs de l'Université de Cape Coast du Ghana, du Dr. Joshua Muskin et du Professeur Richard Donato, deux consultants à long terme auprès du PAQE Mali, sont des signes d'une collaboration institutionnelle grandissante et fructueuse pour le projet. La grande innovation du PAQE dans ce domaine a été la collaboration harmonieuse et satisfaisante entre l'IPN et l'ISFRA, deux institutions relevant de deux départements ministériels différents, autour d'un projet unique de recherche. Cette collaboration est une grande première au Mali! Enfin, le séminaire a décentralisé l'identification des interventions et l'exécution des stratégies; elles ont été conçues par les mêmes personnes qui sont destinées à les mettre en pratique.

Suite à leurs débats, les participants ont identifié et élaboré les interventions pilotes qui peuvent permettre d'améliorer la performance des élèves dans l'apprentissage des langues à l'école primaire:

## Résumé du Projet Mali

Au Mali, le PAQE soutient le Programme d'Expansion de l'Éducation de Base (BEEP). Le PAQE collabore avec deux institutions de recherche, notamment l'Institut Pédagogique National (IPN) et l'Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée (ISFRA). Durant la phase I, l'IPN et l'ISFRA avaient procédé à des enquêtes sur terrain sur le processus d'apprentissage dans les deux premières années de l'enseignement primaire, contribuant ainsi à une meilleure compréhension du rapport entre les pratiques scolaires et la performance des élèves. Les deux institutions produisirent un rapport préliminaire des activités de la phase I et organisèrent en avril dernier un séminaire de fin de phase à Bamako.

- ❖ la formation de maîtres dans l'exploitation du matériel didactique (et singulièrement dans l'utilisation du guide du maître), la pédagogie des contes pour l'apprentissage des langues, et la pédagogie des grandes groupes;
- ❖ les transports d'élèves par les moyens locaux tels que les charrettes et les bicyclettes pour amoindrir l'impact de la distance et de la fatigue sur les enfants et de la fatigue sur les enfants;
- ❖ l'initiation des cantines scolaires pour améliorer l'état de santé des élèves et augmenter le taux de fréquentation scolaire; et
- ❖ la création des centres d'étude communautaires à côté des cantines pour procurer aux élèves des milieux ruraux un cadre communautaire favorable à la poursuite d'activités pédagogiques.

Peut-être le plus grand impact de ces trois jours d'effort a été l'appréciation totale de tous les participants, y compris l'équipe des chercheurs du PAQE, du rôle de consultation et de collaboration à tous les niveaux du processus de réforme éducative. Interrogé sur ses sentiments sur le séminaire, un parent d'élève a déclaré:

*"Ce projet n'est plus votre projet, c'est notre projet à nous tous car nous avons réfléchi ensemble. Nous avons identifié ensemble ce qui est bon pour l'apprentissage de nos enfants..."*

### A l'avenir

Après le séminaire, l'équipe du PAQE a discuté des plans de la phase II de la recherche. L'équipe s'est accordée à utiliser les méthodes quantitatives et qualitatives. Cette "approche ouverte" captivera un nombre de comportements, de transformations, de modèles d'interaction, d'accomplissements, d'attitudes, et d'expériences scolaires. La recherche se propose de mesurer et de documenter les effets des interventions de la formation des enseignants sur les résultats scolaires en rapport avec l'apprentissage des langues dans le contexte de l'expérience totale de l'enfant (à l'opposé de la mesure des performances à base de test exclusivement).

La Phase II de la recherche sur a deux composantes: la performance linguistique et la culture scolaire. La recherche sur la performance linguistique comparera les données de base sur les capacités linguistiques des élèves des écoles-pilotes à la performance à mi-chemin et à la fin de la Phase II. La recherche sur la culture scolaire cherchera à documenter et analyser le contexte d'instruction, la manière dont ce contexte change et évolue avec le temps, et la différence, s'il y en a, entre les classes suivies en Phase I et dans les classes-temoins.

*Sékou Diarra, Rick Donato & Josh Muskin*

# Le PAQE en Afrique du Sud

## Compte-rendu de l'atelier des programmes sur l'évaluation des programmes par Thuli Dlamini

Nous avons participé pendant une semaine en juin dernier à un atelier sur l'évaluation des programmes. Il y avait avec nous dix-huit autres participants venant de douze organismes subventionnés par l'USAID et d'autres ONG. Intitulé "Évaluation des Programmes: Passons à l'action", l'atelier était conduit par le Dr. Patricia Campbell, spécialiste en évaluation. Nos attentes étaient modérées puisque les experts des pays développés n'offrent pas toujours les meilleures occasions d'apprendre aux pays en développement. La question était donc: comment Pat allait-elle s'y prendre?

D'emblée Pat marqua le point par un exposé franc et enthousiaste sur les objectifs de l'atelier qui eut le mérite de démythifier le sujet et briserent notre méfiance. Nous apprîmes à définir et raffiner les objectifs d'une évaluation. Bien que les participants ont toujours été conscients des intérêts des donateurs dans leurs programmes, l'atelier nous apprit à les y incorporer consciencieusement et systématiquement dans l'évaluation, à sélectionner et développer les mesures d'évaluation, à les coder, et à analyser l'ensemble des données collectées pendant les exercices d'évaluation. Nous eûmes aussi l'occasion de faire de la pratique sur la présentation des données sur informatique (Microsoft Excel) d'une manière effective, parcimonieuse et attrayante. Le point fort de la semaine fut la conception des plans d'évaluation de programmes de nos organisations respectives, afin de ce permettre à tous les participants de rentrer au travail avec des plans prêts à être exécutés. L'atelier nous a été extrêmement utile et nous en avons attribué le succès aux excellentes qualités de pédagogue et à la remarquable énergie de Pat. Elle soutint notre motivation toute la semaine durant; et nous étions tellement intéressés que nous traînions à l'atelier même après les heures de clôture chaque jour et ne nous décidions à partir que lorsque Pat nous "mettait dehors".

Pour faire suite à la réaction des participants sur l'atelier, le PAQE/Afrique du Sud se propose: (a) d'organiser une conférence de suivi en octobre 1994 sur l'utilisation de logiciels pour l'analyse des données; (b) de pourvoir de l'assistance sur le terrain pour l'exécution des plans d'évaluation; (c) de créer des opportunités

pour les participants de visiter des centres d'évaluation de programmes américains; et (d) de suivre régulièrement le progrès de chaque subventionné dans l'exécution d'un suivi de programme bien-défini et d'un système d'évaluation.

### AH! QUEL MOMENT!: Une nouvelle Afrique du Sud

*Par Jonathan Jansen, Chef d'équipe du PAQE Afrique du Sud*

La veille au soir jusqu'à trois heures du matin nous célébrions en chantant, en dansant, mais aussi en échangeant nos opinions sur la signification de ce nouveau jour pour nous tous. A l'évocation de la mémoire de ceux qui sont tombés pendant la lutte, ceux qui seraient absents à cette heure historique, d'abord Hani, Tambo et plus récemment Keane, les larmes coulèrent. A six heures du matin, Grâce et moi partîmes à la circonscription électorale de Retreat (où j'avais grandi) déterminés à être les tout premiers à voter lorsque les portes des urnes s'ouvriraient à sept heures. Hélas! Il y avait déjà 300 personnes en ligne. Quelle excitation! Des étrangers s'entretenant bruyamment et sans réserve, sous des éclats de rire, des célébrations, des plaisanteries. Étrangement, on ne parlait pas politique; à part quelques kèpis et rosettes de l'ANC (et une bien manifeste du PD), les couleurs avaient disparu. Les violences et divisions raciales de la période pré-électorale avaient contraint la foule au silence en ce qui concerne le discours politique et ou le symbolisme partisan.

Je savais au fin fond de mon cœur que la majorité des maintenant-500 visages debout autour de moi était des solidaires du Parti Nationaliste (pro-gouvernemental) bien qu'ils étaient tous "Coloureds", tous victimes de l'apartheid qui avaient perdu leurs maisons dans le Sixième District et à Tokai, certains ayant perdu des parents dans les chambres de torture du PN. La peur des Africains (une bonne stratégie électorale du PN) surpassait la peur des Blancs; "mieux vaut le Diable connu" avançaient certains. Mais pour un bref moment, il importait peu pour qui ils votaient... ce qui était important, c'était que la lutte de plusieurs millions nous a apporté l'opportunité de voter librement pour le gouvernement de notre choix. L'événement comportait ses moments piquants: des personnes âgées transportées aux urnes en brouettes, des vieux, des malades, certains marchant pratiquement à quatre pattes pour venir apposer leur marque pour la liberté, les larmes aux yeux comme certains approchaient les cabines, les yeux rouges comme d'autres en émergeaient.

Mon tour vint. J'étais nerveux. Mes mains tremblaient comme j'essayais de repérer la case à côté de la face de mon héros: Nelson Mandela. Je fis la marque. Involontairement, mes bras s'élevèrent... merci, Hector Zolile Pieterse (le premier écolier tombé pendant la révolte de Soweto en 1976)! C'était aussi plein d'humour, comme cet homme de Thornton (Cape Town) qui était surpris de ne pas trouver le nom de Oom Jannie (un Premier Ministre d'avant la guerre) sur le scrutin; ou la dame qui était venue voter pour "Jésus"; ou le semi-aveugle Coloured retraité dont les doigts parcoururent la liste sous les yeux sympathiques de deux officiels et s'arrêtèrent sur la face du premier blanc (Constand Viljoen) pour la marque (le nom de De Klerk se trouvait plus loin en bas). Il y avait ensuite les affiches de l'Appel de l'Islam solidaire à l'ANC partout à Cape Town: Votre vote est secret...Mais pas devant Dieu; tenez-vous-en donc de ne pas voter pour le PN; Radio Trottoir raconte que le PN avait traîné le groupe à la justice...et pour cause? Divine intimidation.

A la fin, l'ANC obtint une majorité écrasante (probablement les deux-tiers) excepté au Cap Occidental et, probablement, au KwaZulu - Natal. Les célébrations avaient bel et bien lancées. Notre nouveau Président sear investi le mardi 10 mai 1994. On ne pouvait trouver meilleure entête: de la prison à la présidence. **Quel moment!**

## Nouvelles directions

(suite de la p. 1)

situation rend la recherche sur les langues étrangères plus que pertinente pour les enfants maliens dont on exige dès l'entrée à l'école non seulement l'apprentissage d'une nouvelle manière de codifier l'univers mais aussi la production et la compréhension de ce code simultanément avec l'apprentissage de nouveaux concepts dans diverses disciplines scolaires. La recherche sur l'enseignement de langues étrangères peut, par conséquent, directement apporter des lumières à ce contexte d'apprentissage de langues.

Les paragraphes suivants résument la littérature existante sur l'enseignement effectif de langues étrangères. Ce résumé reprend les résultats d'études extensives menées auprès d'une variété d'apprenants provenant de milieux culturels très diversifiés. Par ailleurs, cette recherche s'applique directement à des situations où les apprenants acquièrent une nouvelle langue pour la première fois, comme c'est le cas de la majorité des enfants maliens qui entrent en première année.

Pour être effectif, l'enseignement d'une langue étrangère doit pourvoir l'apprenant d'occasions régulières:

1) **d'écouter et comprendre des entretiens dans la langue qui lui sont personnellement pertinents et utiles.** En d'autres termes, une exposition extensive à la langue est très importante pour le développement de la compétence chez l'apprenant. En plus, cet intrant linguistique devra être de haute qualité, intéressant à l'apprenant, et un tout petit peu au-dessus du niveau actuel de compétence des apprenants.

2) **de lire des textes authentiques qui captivent l'intérêt et l'imagination des apprenants. Les textes authentiques sont, à l'opposé des notions intuitives, plus faciles à comprendre que les selections éditées ou abrégées.** Les redondances naturelles et les répétitions permettent aux apprenants d'établir le sens à partir des textes. En outre, les textes authentiques encouragent maîtres et élèves. L'enseignement effectif de la lecture dans la classe de langue étrangères requiert aussi de la part des élèves une familiarité préalable avec le contenu des textes de lecture. Les enseignants qui aident les élèves à activer une pré-connaissance ou à bâtir une connaissance pré-requise de ce qui sera lu peuvent largement réhausser la compréhension de la lecture.

3) **de réagir verbalement à l'enseignant et à ses condisciples dans la langue étrangère dans un effort de créer sens et étendue des connaissances et cultiver ses potentiels linguistiques en développement.** Réaction verbale réciproque dans ce contexte signifie l'utilisation de questions qui aident les apprenants à produire linguistiquement plutôt que de se limiter à une évaluation basée sur l'exactitude de leur production. La recherche fait ressortir une forte corrélation entre la qualité de la production de l'élève et les types de questions que pose un enseignant.

4) **d'exprimer ses pensées, ses idées, et ses sentiments dans des activités prolongées de composition.** Plutôt que d'attendre le moment où les apprenants auront "maîtrisé"

(suite à la p. 11)

## LA REVOLUTION EN EDUCATION

DANS LE MONDE: :

Vers un changement systémique

Une conférence de l'USCEFA

La **Coalition Américaine de l'Éducation Pour Tous** (USCEFA) abritera une conférence internationale intitulée "la révolution en éducation dans le monde: vers un changement systémique" du 11 au 15 décembre 1994 à l'hôtel Hyatt Regency à Baltimore, Maryland. Cette conférence sera une opportunité unique aux éducateurs venus de tous les coins du monde pour explorer les paramètres en développement rapide de la réforme en éducation. Le PAQE présentera les implications en politique de l'éducation qui émanent de ses recherches et expérience dans deux domaines particuliers: l'utilisation de la connaissance sur les expériences scolaires dans des milieux multiculturels; et la perspective sud-africaine de l'approche à une réforme systémique de l'éducation.

La conférence de l'USCEFA s'adresse aux éducateurs, réformistes, décideurs, et agents d'exécution qui veulent participer à l'élaboration d'un agenda de l'éducation pour l'avenir. Les participants se pencheront sur l'éducation des adultes, la santé et la nutrition, les besoins des entreprises et des industries, les médias et les innovations en système d'information et de communication, les impératifs sociaux, économiques et environnementaux, et l'interdépendance mondiale.

La conférence explorera trois thèmes principaux:

(1) le nouvel entendement en Education (ou pourquoi une réforme systémique est-elle nécessaire);

(2) l'élargissement de l'agenda de réforme (ou que doit-on faire); et

(3) les approches à la réforme systémique (ou comment pouvons-nous le faire).

Les participants et les chercheurs et spécialistes dans chacun de ces domaines débatteront du sujet. Les collègues-chercheurs du PAQE de tous nos pays-partenaires prendront part à ces discussions.

Pour plus d'information sur la conférence, veuillez contacter:

Eileen St. George, Program Director  
USCEFA, 1616 N. Fort Myer Drive, Suite 1100  
Arlington, VA 22209

## Nouvelles directions

(suite de la p. 10)

tous les éléments grammaticaux de la nouvelle langue, les enseignants peuvent pourvoir des opportunités de créativité par des exercices de composition de courts textes dès le début de l'instruction. Le feedback sur les écrits des élèves devrait être centré sur le contenu plutôt que la forme du texte. La recherche a démontré un progrès significatif dans les capacités des élèves en composition lorsqu'il leur est accordé de fréquentes occasions de s'exercer à l'écrit et lorsque les réactions des enseignants à ces écrits se font sur le contenu plutôt que sur la correction explicite de la grammaire.

5) **de pouvoir commettre des fautes qui sont considérées par l'enseignant comme une étape normale et essentielle du développement linguistique.** Toute personne qui a déjà appris une langue étrangère sait que les fautes sont inévitables. La recherche en la matière démontre encore que le développement grammatical suit une évolution fixe et que l'enseignement formel de structures grammaticales n'influence pas toujours leur bonne utilisation. Autrement dit, en ce qui concerne l'ordre d'acquisition de certains modèles grammaticaux, il existe des similarités entre l'apprentissage de la langue première et de la langue seconde. Une découverte inattendue est que ces séquences évolutives sont similaires chez tous les apprenants, quelles que soient leurs langues premières: une structure acquise tôt par un enfant l'est par un autre. Par ailleurs, ce qui paraît comme une erreur peut en réalité être mouvement vers cible. Cela veut dire que, bien que la production de l'élève soit toujours différente de celle d'un locuteur-natif, elle peut être aussi différente des erreurs précédentes indiquant ainsi que son langage est en train de se transformer et de se restructurer vers les normes de langue-cible.

6) **d'apprendre avec des enseignants qui aident les apprenants à étendre leurs capacités dans des directions nouvelles et qui "apprécient" le langage de l'élève au lieu de l'évaluer tout simplement.** Enseigner requiert de une sorte d'"échafaudage" par lequel les enseignants aident les apprenants à étendre leurs connaissances dans des interactions discursives et d'appui. Dans le contexte de l'apprentissage d'une langue première, les

tuteurs bien souvent simplifient leur langage, parlent plus lentement, et reformulent leurs phrases afin de faciliter la compréhension pour les apprenants. En plus, ils encouragent la production par des questions, des mots et expressions-modèles et par une bonne reconstruction de ce que l'élève a dit. Les enseignants de langue utilisent ces techniques pour rendre leur intrant plus compréhensible et aider les élèves à s'exprimer. Les études menées ont montré que les "interactions échafaudées" produisent des élèves avec compétence et une confiance linguistiques bien développés.

7) **d'apprendre le contenu à travers la nouvelle langue plutôt que de se concentrer exclusivement sur la langue comme objectif de chaque leçon.** Lorsque la nouvelle langue est placée dans un contexte significatif, son apprentissage s'en trouve facilité. Le contexte d'enseignement peut être une histoire connue des enfants, une nouvelle histoire, ou une leçon académique. L'avantage d'un centrage sur le contenu plutôt que sur la langue elle-même, c'est que forme et sens sont plus facilement liés et peuvent plus facilement revenir à la mémoire.

8) **d'utiliser la langue pour exécuter une variété de tâches de la vie quotidienne comme l'expression de sentiments et points de vue, la narration des événements, la présentation des parents et amis, aller aux informations, etc.** Les élèves ne font pas nécessairement le transfert de connaissances grammaticales à la capacité linguistique fonctionnelle. On ne peut pas produire un locuteur compétent à coups d'exercices et répétitions de règles grammaticales, de conjugaison, ou de vocabulaire. Pour acquérir la compétence en une langue, les élèves ont besoin d'occasions fréquentes de pratiquer les fonctions linguistiques à des fins réelles.

9) **d'analyser le sens à travers des interactions avec enseignant et condisciples, lesquelles comportent des stratégies de vérification de la compréhension, des questions de clarification et de confirmation.** De nombreuses études montrent que l'on rend la langue plus compréhensible à l'apprenant à travers les exercices d'analyse du sens. Comme dit plus haut dans #1, la compréhension de la nouvelle langue. Les apprenants peuvent émettre des hypothèses sur la structure de la langue, comparer leurs extrants avec ceux de l'enseignant, et développer leurs ressources linguistiques. Un enseignement effectif d'une langue commence avec des activités de compréhension avant de demander aux apprenants d'exécuter la nouvelle langue. Les études empiriques font ressortir la nécessité de donner aux élèves le temps d'écouter et comprendre une nouvelle structure avant de leur demander de l'utiliser correctement.

10) **de lier la nouvelle langue à des expériences concrètes et immédiates qui ont lieu en classe.** Le principe de l'immédiat ancre l'enseignement de la langue dans la réalité concrète des élèves. Ce soutien contextuel à travers les images, les objets ou les gestes permet aux apprenants de très rapidement lier les mots qu'ils entendent à leurs sens et de s'en souvenir plus facilement que s'ils les avaient tout simplement mémorisés à partir d'un dialogue ou d'une liste disjointe de vocabulaire.

Quelles sont les caractéristiques de classes bâties autour des principes, dérivés des recherches, qui sont énumérés plus haut? Dans les classes où les élèves ont l'occasion de développer leur performance linguistique, l'on remarque interactions significatives, régulières et planifiées, entre enseignant et apprenants et entre apprenants entr'eux. Les élèves entendent l'enseignant parler de plusieurs sujets significatifs, raconter des

(suite à la p. 12)

## Nouvelles directions

(suite de la p. 11)

histoires, et enseigner des leçons académiques à des niveaux appropriés de complexité linguistique.. Les enseignants prêtent l'attention à la compréhension et utilisent une variété de stratégies pour s'assurer de la compréhension de la nouvelle langue et vérifier le niveau de cette compréhension. Par ailleurs, les élèves ont des occasions de dialoguer ensemble, et sont non seulement conviés à s'exprimer oralement et par écrit mais aussi encouragés à communiquer par n'importe quel moyen. Sous la direction de l'enseignant, ils sont en plus exposés à des longues productions linguistiques, émettent des hypothèses sur la langue qu'ils apprennent et dramatisent les mots nouveaux ou les situations quotidiennes. Les élèves peuvent participer à des activités de conte, composer au tableau noir des histoires écrites avec leur enseignant, ou explorer d'autres disciplines académiques dans des leçons de langue basées sur le contenu. Finalement, on observe un travail coopératif entre élèves en groupe de deux ou plus dans divers projets et activités. La particularité de ces classes est la conviction que l'apprentissage d'une langue étrangère requiert de "parler **en** plutôt que **de** cette langue."

C'est notre espoir que ce bref survol donne une idée de certaines des nouvelles théories dans l'enseignement de langues étrangère. Depuis le début des années quatre-vingt, notre connaissance du processus d'apprentissage et l'enseignement de langue a largement progressé. Les points discutés plus haut ne prétendent pas détenir l'exclusivité de la vérité. Ils peuvent, toutefois, servir de principes-directeurs en enseignement de langue. De cette manière, enseignants et chercheurs peuvent s'engager dans un processus de pratique réflexive à la fois informée par des recherches courantes et la théorie sur l'apprentissage de langue et façonnée par les réalités culturelles et contextuelles de chaque classe et école.

Pour une liste complète de références bibliographiques, veuillez bien contacter les éditeurs de "The Quality Link".



Institut pour la Recherche Internationale (IIR)  
1815 North Fort Myer Drive  
Suite 600  
Arlington, Virginia 22209 USA  
Téléphone: (703) 527-5546  
Télécopieur: (703) 527-4661

### Bailleur de Fonds et Partenaires du PAQE

Le PAQE reçoit son financement de l'Office of Education, Research, and Development Bureau, de l'Agence des Etats-Unis d'Amérique pour le Développement International. Le PAQE est exécuté par l'Institut pour la Recherche Internationale (IIR) en collaboration avec Juárez and Associates, et l'Institut des Etudes Internationales de l'University of Pittsburgh.

### Comité de Direction du PAQE

Paul Spector, *Investigateur Principal*, IIR  
Jane Schubert, *Directrice de Projet*, IIR  
Ray Chesterfield, *Directeur Adjoint*, Juárez & Associates  
Don Adams, *Spécialiste de Développement de la Connaissance*, University of Pittsburgh

### Rédactrices du Bulletin

Gretchen Hummon, IIR  
Ina Laemmerzahl, IIR

### Directrice de Production du Bulletin

Mariel Escudero, IIR

**La rédaction du Lien de Qualité accueille favorablement les suggestions et les commentaires des lecteurs.**

*Les points de vue exprimés dans cette publication ne reflètent pas forcément les opinions de l'USAID ou celles des institutions contractantes. Le contenu peut faire l'objet d'une reproduction à condition que le Lien de Qualité soit cité comme source. Le Lien de Qualité est préparé sous contrat de l'USAID [N° DPE-5836-C-00-104200 et DPE-5836-Q-00-1043-00] sur un système de publication assistée par ordinateur. Ce numéro a été traduit de l'anglais par Alinasi Ntal-Mbirwa.*